

# dial

## diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13 - FAX. (1) 43.31.19.83

Hebdomadaire - n° 1942 - 4 janvier 1995 - 3 F

A l'occasion de la nouvelle année, DIAL est heureux de présenter ses meilleurs vœux à ses lecteurs

### D 1942 COLOMBIE : LE LENT DÉLÈTEMENT DE LA GUÉRILLA

Le président Ernesto Samper, élu le 19 juin 1994, était investi le 7 août suivant. Il succédait à Cesar Gaviria sous le gouvernement duquel la bataille contre la guérilla et contre les cartels de drogue a connu un certain nombre de succès mais a parallèlement entretenu un climat politique ambigu (cf. DIAL D 1921). A la veille de l'investiture du nouveau président de la République, un autre groupe de guérilla signait un accord de paix avec le gouvernement. C'est loin cependant d'être la fin des plus anciennes guérillas d'Amérique latine.

Note DIAL

### Accord de paix avec le Front Francisco Garnica de la Coordination de guérillas Simón Bolívar

Le 30 juin s'effectuait la démobilisation d'un autre front de la Coordination de guérillas Simón Bolívar, après la signature d'un accord de paix. Cent trente membres du Front Francisco Garnica ont déposé leurs armes dans la commune de Cañaveral, département de Bolívar. Déclaration d'un de ses dirigeants: *"Les facteurs qui nous ont obligés à remplacer notre combat militaire par la politique ont quelque chose à voir avec la nouvelle Constitution, qui permet le débat libre et démocratique, et avec le fait que la Colombie ne résiste pas à un coup de feu de plus et ne supporte pas un mort de plus."* Les négociations ont duré quatre mois, au cours desquels le gouvernement a exigé du Front Francisco Garnica que, comme preuve de sa volonté de paix, il s'abstienne de toute opération guerrière durant le Sommet ibéro-américain de présidents tenu à Cartagena. Le 9 avril précédent, c'était le Courant de renouveau socialiste qui avait déposé les armes (1).

#### Un peu d'histoire

Le Front Francisco Garnica était l'un des plus traditionnels de la Coordination de guérillas. Il avait été fondé en 1967 à Llanos del Tigre, dans le département de Córdoba. Il appartenait au groupe de Francisco Caraballo, constitué de dissidents de l'Armée populaire de libération (EPL), qui avait refusé la paix signée avec le gouvernement en 1991 (2). Il faut rappeler que Caraballo a été arrêté dans les environs de Bogotá dans les premiers jours de juin, ce qui a accéléré les négociations.

L'une des actions les plus retentissantes attribuée à ce Front Francisco Garnica est l'assassinat, en mai 1993, du prêtre espagnol Javier Cirujano Arjona, curé de San Jacinto dans le Bolívar (3). A ce propos cependant, certains de ses porte-parole ont déclaré que c'est précisément ce fait qui a accéléré sa rupture avec le groupe de Caraballo, et qu'ils n'en assument donc pas la responsabilité.

### Les termes de la négociation

Les accords signés le sont généralement dans les mêmes termes que pour les autres groupes déjà démobilisés:

- Chaque guérillero recevra mensuellement, pour une durée d'un an, la somme de 140.000 pesos.
- Ils seront affiliés, avec leur noyau familial, à la sécurité sociale pour la même durée.
- Ils bénéficieront de prêts individuels d'un montant de 3 millions de pesos pour financer des projets de production.
- L'Université pédagogique leur facilitera la reprise de leurs études, selon le niveau déjà atteint par chacun.
- Ils bénéficieront de mesures juridiques telles que l'action en justice, la cessation de procédure ou la grâce, selon l'état des procès, hormis les cas de séquestration ou de meurtre hors combat.
- Une circonscription territoriale de paix sera créée pour leur permettre de participer aux élections dans leurs zones d'influence sur la côte atlantique, au niveau municipal et sans doute départemental.

### Les accords de paix sous le gouvernement Gaviria

Ce sont au total six groupes armés qui se sont démobilisés sous le gouvernement Gaviria: le Quintín Lame, le Parti révolutionnaire des travailleurs (PRT), le Courant de renouveau socialiste (CRS), la plus grande partie de l'Armée populaire de libération (EPL), le Front Francisco Garnica, ainsi que trois groupes majoritaires des Milices populaires et bolivariennes de Medellín. Mais tous ces mouvements ne constituent qu'une minorité dans la grande organisation de la Coordination de guérillas toujours active.

Les opérations de démobilisation et de remise des armes ont été largement répercutées par les médias, mais le respect par le gouvernement des engagements pris n'a pas été ce qu'il y avait de mieux. Effectivement, tandis qu'était signé l'accord de paix avec le Front Francisco Garnica, le Courant de renouveau socialiste dénonçait que nombre des accords, sur la base desquels ses membres s'étaient démobilisés le 9 avril dernier, n'avaient pas été respectés parce que le président Gaviria avait repoussé la date de signature du décret sur les faveurs politiques, et qu'une partie seulement des sommes prévues pour les prêts individuels avait été versée.

### L'assassinat de Pablo, ancien milicien

Les Milices populaires de Medellín, le dernier des groupes qui a dit oui à la paix, ont vu leur chef "Pablo García" tomber criblé de balles le 8 juillet, alors qu'il bavardait avec un habitant de son secteur, lui aussi abattu. García était le gérant de la coopérative de surveillance et de service à la communauté (Coosercom) née suite à l'accord de paix avec le gouvernement. Puissent les déclarations d'un de ses camarades lors de la veillée funèbre ne pas être un mauvais présage pour tous ceux qui ont osé faire le pas de la paix: *"On était d'abord un clandestin, j'avais des ennemis qui ne me connaissaient pas. Aujourd'hui ils me connaissent et je crains plus mes nouveaux ennemis que les anciens. Un milicien réintégré est un mort en sursis."*

(1) Cf. DIAL D 1877 (NdT). (2) Cf. DIAL D 1577 (NdT). (3) Cf. DIAL D 1807 (NdT).

---

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)